



Kosovo, essai en plein champ de l'impérialisme guerrier

Par [Manuel Grandjean](#)

Mondialisation.ca, 24 mars 2009

[Le Courrier](#) 24 mars 2004

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [LES BALKANS](#)



AFP - Andrej Isakovic*

([Agrandir](#))

Cet article avait été écrit à l'occasion du cinquième anniversaire des bombardements de l'OTAN. Il y a maintenant dix ans, le 24 mars 2009 que la guerre (dite du Kosovo) de l'OTAN a largué des bombes sur l'ex-Yougoslavie.

Les plus optimistes et les moins critiques des observateurs estiment prématuré de juger, un an après, de l'effet de la guerre illégale menée contre l'Irak. Soit. Laissons de côté la flambée du terrorisme mondial et le chaos croissant dans ce pays «libéré».

Mars -qui décidément porte bien son nom de dieu de la guerre- permet un autre bilan.

Il y a cinq ans exactement, l'OTAN intervenait contre la Yougoslavie pour protéger les Albanais du Kosovo. Peu après le début des bombardements, nous écrivions ceci: «Kosovars et Serbes vivaient hostiles mais ensemble, on sait déjà qu'ils ne pourront plus vivre que séparés et dans la haine. Quelle que soit l'issue du conflit, le germe d'une possible déflagration future est déjà semé.» A l'évidence, l'embrassement antiserbe de la semaine dernière montre que la «guerre humanitaire» est une contradiction dans les termes et une absurdité dans les faits. Mais le bilan de l'opération «Force déterminée» dépasse de loin ce simple constat éthique.

Politiquement, la guerre menée par l'OTAN sous commandement des Etats-Unis a permis la création d'une zone au statut indéterminé, administrée sans limite de temps par l'ONU. Illimitée, parce qu'on ne voit pas ce qui, aujourd'hui, viendrait débloquer une situation pourrie par l'exacerbation des nationalismes tant kosovar que serbe.

Dans la même résolution 1244 du 10 juin 1999 qui crée cet état de (mé)fait, le Conseil de sécurité réaffirmait avec instance le droit de tous les réfugiés et déplacés à rentrer chez eux. Non seulement cet objectif n'a pas été atteint, mais les Serbes restés au Kosovo ont été la cible d'un nettoyage ethnique que les forces internationales se sont montrées incapables de juguler.

En revanche, le conflit a bien été utile à quelques-uns. Depuis cinq ans, les industries épuisées par la guerre ont été rachetées à bas prix par des investisseurs étasuniens -ainsi l'aciérie serbe Sartid tombée entre les mains de US Steel- et de gigantesques bases

militaires ont poussé sur les territoires «libérés».

A maints égards, la guerre du Kosovo a été annonciatrice des suivantes. L'essai en plein champ d'une nouvelle stratégie économique-guerrière.

Ainsi, avant le début des hostilités, on retrouve –à Rambouillet ou à New York– les mêmes négociations factices, la même mise en scène d'un échec programmé, destiné à préparer l'opinion publique à l'inéluctable. Les mêmes exagérations mensongères également –génocide ou armes de destruction massive– concoctées par les mêmes désinformateurs: Alastair Campbell, le maître communicateur de Tony Blair était déjà de la partie en 1999. Enfin, la même illégalité des opérations guerrières, menées en violation du droit international. Puis le transfert à l'ONU de la gestion des aspects les plus délicats et hasardeux de la situation résultante, tandis que les affaires continuent...

Du Kosovo à l'Irak, il faut cependant noter une évolution réjouissante. Il y a un an, il ne s'est trouvé personne dans les milieux progressistes pour croire à la justification de l'invasion «pour abattre le tyran et affranchir le peuple opprimé». De même, l'opinion mondiale n'a pas été dupe. La prochaine fois, il s'agira évidemment de faire capoter l'impérialisme guerrier avant qu'il ne fasse ses ravages.

La source originale de cet article est [Le Courrier](#)
Copyright © [Manuel Grandjean](#), [Le Courrier](#), 2009

Articles Par : [Manuel Grandjean](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca